

## « À chacun sa montagne »

La montagne est une image souvent utilisée pour illustrer l'ampleur d'une tâche ou la difficulté à surmonter. C'est beaucoup plus qu'un tas. Ce n'est pas la même chose "un tas" qu'une "montagne" de paperasse à remplir. Une montagne de devoirs à faire, ou à corriger. Une montagne de travail en retard. Une montagne de commandes à envoyer, etc.

Abraham a lui aussi eu sa montagne. Elle avait un nom : le mont Morija. C'était la montagne de l'épreuve. Cette montagne à 80 km de chez lui, une montagne qu'il ne voyait même pas, est devenu soudainement une énormité à gérer. Dieu avait décidé de mettre à l'épreuve Abraham et il lui a demandé de sacrifier son fils sur cette montagne-là.

Pour Abraham cette montagne est difficile à affronter, et même à regarder. Il semble y avoir une incohérence dans le commandement de Dieu. D'une part Dieu a fait une alliance avec Abraham lui promettant une descendance nombreuse. Comme il ne pouvait pas avoir d'enfants avec sa femme, Dieu est intervenu et Isaac est devenu l'enfant né par miracle, l'enfant tant attendu de ce couple et en même temps d'héritier de la promesse de la descendance nombreuse. Mais d'un autre côté, ce même Dieu demande à Abraham de sacrifier ce même fils, avant même qu'il ait eu des enfants, tronquant ainsi la possibilité d'une descendance nombreuse.

La montagne d'Abraham devient de plus en plus grande au fur et à mesure qu'il s'approche d'elle. Trois jours de marche avec son fils, le couteau, le feu et le bois pour l'holocauste (le sacrifice consommé par le feu). Trois jours de réflexion, de lutte interne. Trois jours méditant l'apparente incohérence de ce sacrifice. Trois jours pour se convaincre que d'une façon ou une autre, Dieu accomplira sa promesse de lui donner une descendance à travers Isaac.

Abraham arrive à la montagne. Il arrive à l'endroit indiqué pour le sacrifice. L'endroit indiqué pour passer l'épreuve. Mais lui, il ne le sait pas. Isaac est chargé avec le bois. Abraham porte le couteau et le feu pour le sacrifice. Il construit l'autel, il place le bois, il attache son fils et le place par-dessus le bois, celui-ci se laisse faire, obéissant lui aussi à la volonté de Dieu.

On est sur le mont Moriija, l'endroit de l'épreuve d'Abraham. Moriija signifie « Dieu voit » ou « Dieu a été vu ». Dieu a demandé à Abraham d'effectuer le sacrifice sur le mont où Dieu voit. Tout est prêt pour le sacrifice. Dieu voit tout ce qui se passe, mais ce qui rend l'ambiance lourde sur cette montagne de l'épreuve, c'est le silence de Dieu.

Dieu voit et garde silence. Les secondes sont éternelles sur la montagne de l'épreuve. Dieu regarde et garde silence car il est en train de mettre Abraham à l'épreuve. Dieu observe pour voir si Abraham ira jusqu'au bout. Il veut voir si Abraham sera fidèle et obéissant jusqu'au bout. Dieu veut voir si Abraham le craint véritablement, s'il l'honorera en lui obéissant.

Dieu regarde et garde silence sur la montagne de l'épreuve car il observe Abraham. Il veut voir si, en plus de le craindre, Abraham l'aime par-dessus tout et s'il lui consacre sa vie et tout ce qui a de la valeur pour lui. Dieu veut voir qu'Abraham l'aime et ne lui refuse rien, même pas son fils. La montagne de l'épreuve est l'endroit indiqué pour montrer que la volonté du Dieu de l'alliance passe avant tout.

Dieu regarde et garde silence sur la montagne de l'épreuve car il veut voir si Abraham met en lui son entière confiance. Il veut voir si Abraham remet entre ses mains son destin, celui de son fils et s'il lui fait confiance pour accomplir sa promesse même si Isaac doit mourir sur la montagne. En définitive, Dieu veut voir si Abraham est une personne de foi. Pas une personne qui seulement dit avoir la foi, mais une personne qui agit par la foi et qui œuvre selon la volonté de son Dieu. Abraham croyait que Dieu pouvait ressusciter son fils (Heb. 11.19), mais sera-t-il capable d'agir selon cette foi et le sacrifier ?

On est sur le mont Moriija, l'endroit où Dieu voit, mais aussi l'endroit où Dieu est vu. Sur le mont Moriija, Abraham voit Dieu dans sa miséricorde. Sur la montagne de l'épreuve, la compassion et la grâce de Dieu se révèlent. Dieu ne garde plus silence. Il appelle Abraham. Il l'arrête juste avant d'égorger son fils. Sur la montagne de l'épreuve, Abraham voit la délivrance qui vient de Dieu. Abraham voit le Dieu qui agit à temps et qui délivre opportunément.

Dieu lui parle et lui révèle qu'il s'agissait d'une épreuve pour voir s'il avait la foi, s'il le craignait, s'il l'aimait et s'il lui faisait une entière confiance. Sur la montagne de l'épreuve, Abraham voit le Dieu qui s'occupe de garder la foi

dans le cœur des siens. Sur la montagne de l'épreuve, Abraham reçoit l'approbation de Dieu.

Sur la montagne de l'épreuve, Abraham voit le Dieu qui confirme l'alliance. Dans sa grâce, Dieu renouvelle ses promesses à celui qui lui est fidèle. Abraham voit le Dieu qui veut maintenir les croyants dans son alliance. Abraham voit le Dieu qui bénit à la sortie de l'épreuve. Abraham voit le Dieu présent, le Dieu qui soutient et accompagne par ses promesses.

En définitive, sur la montagne de l'épreuve, Abraham voit le Dieu fidèle. Celui qui n'oublie pas ses engagements. Abraham voit le Dieu qui n'oublie pas ses promesses, qui n'oublie pas l'alliance que lui-même a établi. Sur la montagne de l'épreuve Abraham découvre le Dieu qui sera toujours avec lui, le Dieu qui met à l'épreuve, certes, mais surtout le Dieu qui ne l'abandonnera jamais.

À chacun sa montagne. Juste en face du mont Moriija, se trouve une autre montagne. Une montagne qui plus tard sera appelée le mont du Calvaire. Cette montagne est aussi une montagne de l'épreuve, une montagne où Dieu voit, et où Dieu est vu. C'est le mont Moriija de Jésus. Jésus a été chargé d'une mission. Se diriger vers le mont du Calvaire pour réconcilier l'humanité avec Dieu. Et Jésus a entrepris cette mission, il a embrassé cette cause avec tout son être.

Sur le mont du Calvaire, Jésus doit se sacrifier. Il est l'agneau de Dieu, la victime que Dieu a pourvu pour effacer les offenses et établir la paix avec l'humanité. Il est le seul à pouvoir mener à bien cette mission, car il est le seul à être pur et saint, sans péché. Afin que la justice de Dieu soit faite, il faut que le pécheur paye pour ses fautes avec sa propre vie. Jésus se dirige vers le mont du Calvaire afin de prendre la place des fautifs. Sur le mont du Calvaire il donne sa vie pour délivrer les coupables du châtement.

Jésus s'approche du mont du Calvaire en portant lui-même le bois sur lequel il sera crucifié et sur lequel il donnera sa vie afin d'obtenir le salut pour l'humanité. Sur le mont du Calvaire Jésus est soumis à une rarissime épreuve. Les tortures, les douleurs, les insultes, le mépris, l'injustice, les tentations, les défis lancés par ses meurtriers de démontrer qu'il est le Christ en descendant de la croix. Le mont du Calvaire est le Moriija de Jésus, la montagne de l'épreuve.

Sur le mont du Calvaire, Jésus reste fidèle à sa mission. Il se tait face aux fausses accusations. Il résiste aux tentations. Il endure les douleurs. Sur le mont du Calvaire Jésus accepte d'être la victime, car il sait ce que cela représente. Le diable et les pensées humaines veulent le tenter à désister de sa mission. Mais personne ne lui prend sa vie, c'est lui-même qui la donne, et il la donne pour réconcilier l'humanité avec Dieu.

Sur le mont du Calvaire il y a un apparent silence de Dieu. Il semble que Jésus ait été abandonné. Mais comme sur le mont Morija, sur le mont du Calvaire, Dieu regarde, Dieu voit. Dieu veut voir l'accomplissement de la mission de Jésus. Dieu veut voir la façon dont Jésus obtient la victoire sur le péché et sur le diable par sa mort.

Sur le mont du Calvaire, Dieu voit la justice du Christ. Sur le mont du Calvaire, Dieu voit la perfection du Christ. Sur le mont du Calvaire, Dieu voit la fidélité du Christ. Sur le mont du Calvaire, Dieu voit la consécration du Christ. Sur le mont du Calvaire, Dieu voit la passion du Christ pour les âmes perdues. Sur le mont du Calvaire, Dieu voit l'amour du Christ pour l'humanité entière.

Dieu voit l'offrande agréable que Jésus est en train de présenter au nom de l'humanité. Dieu voit que Jésus est le sacrifice parfait. Il est le sacrifice volontaire, le sacrifice propitiatoire, le sacrifice qui satisfait toutes les exigences de la justice divine. Dieu voit sur le mont du Calvaire le sacrifice qui permet le pardon et la réconciliation.

Mais il n'y a pas que Dieu qui doit voir ce qui se passe sur le mont du Calvaire. Sur ce mont Dieu voit, mais aussi Dieu doit être vu. Tout ce qui s'y passe est un appel de Dieu. Nous aussi nous devons regarder vers le mont du Calvaire. Nous devons regarder vers le mont du Calvaire pour y voir la grâce de Dieu. Dieu n'a pas épargné son fils. Il n'y avait pas de bélier attrapé dans un buisson pour le remplacer. Sur le mont du Calvaire, Dieu nous montre son amour, son si grand amour qui l'a poussé à donner son Fils unique à notre place. Sur le mont du Calvaire nous voyons la grâce de Dieu qui nous accorde un substitut qui endure notre peine.

Sur le mont du Calvaire nous voyons la bénédiction du descendant d'Abraham sur toutes les nations. Sur le mont du Calvaire nous voyons la grâce de Dieu qui nous accorde un pardon immérité. Sur le mont du Calvaire Dieu efface toutes nos offenses.

Sur le mont du Calvaire nous voyons l'établissement d'une nouvelle alliance, une alliance qui apporte la réconciliation. Sur le mont du Calvaire nous voyons le Dieu qui prend l'initiative et qui vient vers nous. Il n'attend pas qu'on arrive à lui par nos propres moyens, puisqu'il sait que c'est impossible. Il nous montre sa grâce en tendant sa main vers nous, non pas pour nous égorger, mais pour nous bénir grâce à l'obéissance du Christ.

Sur le mont du Calvaire nous voyons la bénédiction du don de la vie éternelle. Le Christ a donné sa vie à la mort pour nous. Par sa résurrection il nous donne aussi sa vie. Par le baptême nous sommes unis miraculeusement à Jésus. Par le baptême nous sommes transportés au mont du Calvaire et nous y mourrons avec Jésus. Par le baptême nous sommes transportés au tombeau pour y ressusciter avec Jésus. Par le baptême nous serons transportés là où Jésus se trouve pour l'éternité, dans la glorieuse présence du Père.

À Chacun sa montagne. Quelle est ta montagne ? Parce que nous avons tous une montagne face à nous. Même si nous sommes dans la foi et par le baptême nous sommes enfants de Dieu, l'histoire d'aujourd'hui nous dit que Dieu met à l'épreuve ses enfants. À chacun sa montagne. Il se peut que nous nous trouvions face à une montagne qu'on n'avait jamais imaginé trouver sur notre chemin. Une maladie, une perte, un événement bouleversant, une déception, une frustration, etc.

Chacun de nous doit affronter des épreuves différentes. Il se peut qu'on pense qu'il y ait une incohérence, que l'épreuve ne soit pas méritée, qu'un enfant de Dieu ne doit pas souffrir. Il se peut qu'on ne comprenne pas ce qui se passe. Il se peut qu'on pense ne pas avoir la force pour la surmonter.

Mais l'épreuve est bien là. Elle durera le temps qu'il faut. Elle nous bouleversera, elle nous bousculera. L'épreuve créera une lutte intérieure, une lutte qui doit nous mener à la méditation de la parole de Dieu. Chaque épreuve que Dieu met devant nous doit être endurée sur le mont Morija, le mont où Dieu voit, le mont où Dieu sera vu.

La montagne de l'épreuve doit être affrontée avec fidélité envers le Dieu qui a établi une alliance avec nous. La montagne de l'épreuve doit être affrontée avec foi en celui qui est allé au mont du Calvaire pour nous. Nous avons la foi.

Dans l'épreuve nous devons œuvrer selon cette foi. Nous devons être fidèle et obéissant à notre Sauveur.

Sur la montagne de notre épreuve il se peut qu'il nous semble que Dieu garde silence, que Dieu s'attarde. Mais souvenez-vous que nous sommes sur le mont Morija, où Dieu nous voit, où il nous regarde. Il n'est pas absent. Il veut voir notre foi mise en pratique.

Sur notre mont Morija, sur la montagne de l'épreuve, Dieu veut voir que nous mettons en lui notre confiance, que nous remettons entre ses mains nos vies et notre destin. Jésus parle de renoncer à soi-même, c'est-à-dire de se soumettre à sa volonté et sa grâce. Sur le mont Morija nous devons avoir l'assurance que Dieu a choisi ce qu'il y a de mieux pour nous. Nous devons croire que dans sa sagesse son plan pour notre vie est meilleur que le nôtre.

Sur notre mont Morija, sur la montagne de l'épreuve, Dieu veut voir que nous le craignons, que nous voulons l'honorer et lui être fidèle, même si nous passons un mauvais moment. Si nous sommes des disciples, et pas que des personnes qui disent croire, nous devons agir en conséquence. Jésus parle de se charger de sa croix, c'est-à-dire de mettre la volonté de Dieu par-dessus la nôtre. Dans nos luttes internes, nous ne devons pas renoncer au don de Dieu, nous ne devons pas céder à la tentation de chercher un raccourci pour éviter la montagne. Nous devons nous soumettre à sa volonté et sa grâce et continuer de l'avant avec foi.

Sur notre mont Morija, sur la montagne de l'épreuve, Dieu veut voir que nous l'aimons, que nous lui consacrons entièrement notre vie et que nous ne lui refusons rien. Jésus invite ceux qui lui font confiance et qui le craignent, à le suivre. C'est-à-dire à vivre dans la foi et par la foi. Sur la montagne de l'épreuve Dieu veut voir notre engagement. Il ne veut pas voir des personnes qui se disent croyantes de paroles seulement. Il veut voir dans les actes que nous croyons vraiment lui appartenir, et que nous agissons comme tels.

Sur notre mont Morija, sur la montagne de l'épreuve, nous verrons la miséricorde de Dieu. Si l'épreuve est dure et parfois incompréhensible, nous devons garder la foi, l'assurance que Dieu est fidèle. Depuis le mont Morija, la

montagne de notre épreuve, nous devons regarder la montagne d'en face, le mont du Calvaire, là où l'alliance a été établie, là où Dieu nous a fait siens.

Sur notre mont Morija, sur la montagne de l'épreuve, nous devons garder la foi et avoir l'assurance de la bonté paternelle de celui qui nous a sauvés. Dans l'épreuve nous devons avoir la certitude que Dieu sera notre soutien et qu'il nous apportera la délivrance au moment précis. Si le Christ n'a pas été délivré sur le mont du Calvaire, c'est justement pour que nous ayons la certitude que même si les malheurs sont nombreux, Dieu nous en délivrera toujours (Ps 34.19). Sur la montagne de l'épreuve Dieu nous soutient et nous verrons que ses promesses s'accomplissent. Nous verrons que tout concourt au bien de ce qui l'aime (Ro 8.28). Nous verrons que Dieu nous accorde une sortie à chacune de nos épreuves (1Co 10.13)

Sur notre mont Morija, Dieu nous donnera la force. Par la foi en Jésus-Christ nous serons consolés, nous serons rassurés, nous serons fortifiés. Grâce à Jésus et son œuvre sur le mont du Calvaire, nous savons que nous surmonterons l'épreuve et que nous serons confirmés dans la foi.

Sur notre mont Morija, Dieu nous apportera la paix. Nous savons qu'à la fin de l'histoire Dieu agira avec miséricorde. Nous savons que notre vie est entre ses mains. Nous redescendrons du mont Morija. En Christ nous savons qu'il y a une fin heureuse. Nous sommes avec lui, il est avec nous. Il nous donne sa paix, afin que nous soyons apaisés, confiants, afin que nous ayons une confiance pleine et une espérance certaine.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ et son œuvre sur le mont du Calvaire, afin de craindre Dieu, l'aimer et lui faire une entière confiance sur la montagne de l'épreuve, et afin de vivre la vie éternelle. Amen.